

Communiqué de presse – 22 avril 2015

Inventer la paix

Maria Voce à l'Assemblée Générale de l'ONU sur *Tolérance et Réconciliation pour Vaincre la Violence*

C'est « une situation de très grave désagrégation politique, institutionnelle, économique, sociale », celle que nous vivons aujourd'hui sur notre planète, « qui exige des réponses tout aussi radicales, capables de changer le paradigme dominant. » Voilà les mots d'ouverture de Maria Voce à l'Assemblée Générale de l'ONU, le second jour du débat de haut niveau en cours au Palais de Verre de New-York sur « Promouvoir la tolérance et la réconciliation en patronnant des sociétés pacifiques, accueillante et en contraste avec l'extrémisme violent ». Une initiative du Président Sam Kutesa, du Secrétaire Général Ban Ki-moon et du Haut Représentant de l'Alliance des Civilisations Nassir Abdulaziz Al-Nasser.

Le premier jour on a pu entendre les délégués des Etats Membres. Ils ont souligné sur des tons différents l'énorme ressource que la dimension religieuse représente pour l'humanité. Le second jour, et après l'ouverture de Ban Ki-moon, 15 *leaders* religieux de diverses traditions et régions du monde ont pris la parole. Parmi eux Maria Voce.

« Dans le mouvement des Focolari, que j'ai l'honneur de représenter, la rencontre entre cultures et religions... est une expérience permanente et féconde qui ne se limite pas à la tolérance ou à la simple reconnaissance de la diversité. Elle va au-delà de la réconciliation, pourtant fondamentale, et elle crée - pour ainsi dire - une nouvelle identité, plus large, commune, et partagée. C'est un dialogue efficace qui implique des personnes de convictions les plus variées et même non religieuses. Ce dialogue les pousse à prendre en considération les besoins concrets, à relever ensemble les défis les plus difficiles ».

Ce n'est pas le temps des demi-mesures, affirme Maria Voce, « S'il existe un extrémisme de la violence », il faut lui répondre « de manière tout aussi radicale, mais d'une façon structurellement différente, par l'« extrémisme du dialogue ! Un dialogue qui exige un maximum d'implication ; ce qui est risqué et exigeant : un véritable défi qui vise à couper les racines de l'incompréhension, de la peur, du ressentiment ».

Elle se demande s'il n'est pas possible aujourd'hui de « viser non seulement à une alliance des civilisations », mais à la "civilisation de l'alliance" universelle telle, que « les peuples considèrent qu'ils font partie de la grande histoire, plurielle et fascinante, du cheminement de l'humanité vers l'unité » qui « fait du dialogue la voie pour se reconnaître libres, égaux et frères ».

Elle pose une question à ceux qui siègent dans l'hémicycle du Palais de Verre : « Que signifie aujourd'hui, être l'organisation des "Nations Unies, si ce n'est une institution qui met vraiment tout en œuvre en vue de l'unité des nations, dans le respect de leurs très riches identités ? ». Maria Voce fait la distinction entre sécurité et paix pour affirmer que « Les conflits internes et internationaux, les profondes divisions que nous enregistrons à l'échelle mondiale, ainsi que les grandes injustices locales et planétaires, exigent... une véritable conversion qui doit se traduire dans les actes et dans les choix de la gouvernance globale, afin que puisse se réaliser le slogan créé par Chiara Lubich et lancé en ce lieu en 1997: "aimer la patrie de l'autre comme la sienne". »

Enfin, Maria Voce lance cette invitation à : « ne pas céder du terrain à ceux qui tentent de présenter nombre de conflits en cours comme des "guerres de religion". La guerre est, par définition, l'irrégion ». On devrait plutôt parler « concrètement de façon réaliste et prosaïque, de religion de la guerre », comme le démontrent les tragédies continuelles et les centaines de morts fuyant la guerre et les naufragés de la Méditerranée. Elle cite alors un écrit de Chiara Lubich après les attentats du 11 septembre et les interventions militaires qui ont suivi en Afghanistan et en Irak : « La guerre n'est jamais sainte et ne l'a jamais été. Dieu ne la veut pas. Seule la paix est vraiment sainte car Dieu lui-même est la paix ».

L'après-midi le débat continue autour d'une table ronde interactive, avec pour modérateur Laura Trevelyan, journaliste de la BBC.

Les résultats recueillis par l'actuel *Débat de Haut Niveau* seront intégrés dans le contenu de l'agenda pour le développement post 2015, que les Etats Membres des Nations Unies et autres acteurs internationaux devront formuler, dans lequel les thèmes de la tolérance et de la Réconciliation assumeront un rôle crucial.

Victoria Gómez (+39) 335 7003675 – Benjamim Ferreira (+39) 348 4754063